

RECIT DETAILLE

Pays	District	Date	Récit
Mexique Belize	Quintana Roo Corozal	25/01/2011	<p>Nous quittons le Mexique après 3 mois passés dans ce pays. Nous y avons trouvé nos repères et nous le laissons un peu à regret. Nous faisons les pleins et les vidanges du camping-car avant de prendre la direction de Santa Elena à la frontière bélizienne. Il faut le dire : le passage est une succession d'arnaques. Au poste de sortie du Mexique, le préposé nous taxe de 500 pesos pour avoir le droit de sortir du pays. Et bien sûr, une fois el billet donné, impossible d'obtenir un reçu. Les 500 pesos sont partis dans la poche du douanier. Nous sommes encore trop naïfs. Il va falloir s'endurcir.</p> <p>Entrée au Belize. Nous replongeons dans le monde anglophone. Le Belize est le seul pays d'Amérique Centrale où l'anglais est la langue officielle. Un type arrive en courant pour nous piloter dans les démarches. Il nous indique la baraque du vendeur de contrats d'assurances. Obligatoire et à un coût honnête. Par contre, nous avons des doutes quant aux garanties réelles. Puis direction le poste de "désinfection". Le gars pulvérise ce qui est probablement de l'eau entre les deux roues de droite du véhicule (les deux roues de gauche ne doivent pas être contaminées). 10 dollars béliziens. Notre pilote exige 10 dollars supplémentaires pour ses services. Nous n'en avons que 5. Marché conclu. Nous apprendrons plus tard que Fred et Emy n'ont donné que 2 dollars. Nous sommes vraiment des débutants.</p> <p>Direction le poste de douane. Ici, pas de problème. Nous obtenons rapidement nos tampons sur nos passeports. Une petite visite rapide du camping-car et le tour est joué. Avant de quitter la frontière, nous échangeons nos derniers pesos mexicains contre des dollars béliziens à travers les trous d'un grillage. Qu'on se le dise, le dollar bélizien est indexé sur le dollar US : 1 dollar US égal 2 dollar bélizien. Nous apprendrons à nous méfier des prix affichés. Pour faire "moins cher", les prix sont souvent indiqués en dollars US. Il faut doubler la somme pour avoir la valeur réelle en dollars béliziens. De toute façon, ici, les dollars américains sont autant utilisés que les dollars béliziens.</p> <p>Nous voici donc au Bélize. Direction Corozal, la 1ère ville après la frontière. Nous profitons de la petite agglomération pour faire le plein de carburant à la station Texaco puis nous allons retirer des dollars béliziens à la Scotia Bank du coin. Le porte-monnaie rempli, nous faisons halte à la halle municipale pour faire le plein de fruits et légumes. les prix ont triplé par rapport au Mexique. Heureusement que nous ne resterons pas trop longtemps dans ce pays.</p> <p>Enfin, nous nous installons au camping Carrabeau Village. Il ne doit pas recevoir souvent des clients. Des iguanes se sont installés dans les canalisations prévues pour l'évacuation des eaux usées. Il fait chaud et le ciel est gris au dessus de l'océan. Les mêmes insectes qu'à Chetumal pullulent ici. Nous sommes obligés de rester enfermés dans le camping-ca à l'abri des moustiquaires. Je profite de l'après midi pour préparer un taboulé. par bonheur, nous avons trouvé de la semoule à couscous au magasin Chedraui de Chetumal. En fin de journée, Georges entreprend de nettoyer un peu la voiture. Mais comme il dit ironiquement, je n'ai pas fait les bas de caisse, ils ont été "désinfectés" à la douane.</p> <p>XXXXXX</p>

Pays	District	Date	Récit
Belize	Corozal Bélize	26/01/2011	<p>C'est notre première "vraie" journée au Belize. Nous partons plein sud en direction de Belize City, via Orange Walk. Nous avons retrouvé les mesures anglosaxonnes. Les kilomètres sont redevenus des miles. Les litres d'essence se sont transformés en gallons et les kilogrammes se pèsent en livres. Au Belize, seules les quatre routes principales sont goudronnées : la northern, la western et la southern highways ainsi que la Hummingbird highway. Les autres voies ne sont que des pistes. C'est ce que nous avons expérimenté en nous trompant de direction au sud de Corozal. Alors que la route principale fait un brusque crochet sur la droite, nous filons tout droit. Résultat : 15 kilomètres de piste défoncée à travers les champs de canne à sucre.</p> <p>Sur la route, en direction du sud, des camions surchargés de canne à sucre ; en direction du nord, des camions vides. Tous vont et viennent entre les champs et l'usine de sucrerie de San José. Pas de signalisation routière ; ni au sol, ni à la verticale. Il faut suivre l'asphalte. Nous passons Orange Walk avant de payer un droit de passage sur le pont qui traverse la New River. Quelques rares villages. Les maisons traditionnelles de bois sont sur pilotis. Faites de planches clouées à l'horizontal sur des montants de bois, elles sont couvertes de toits de tôle plus ou moins rouillés. Les plus vieilles penchent dangereusement à cause des pilotis qui s'affaissent. D'autres arborrent des couleurs paimpantes. Sous les maisons, des hamacs attendent les amateurs de sieste.</p> <p>Nous traversons une forêt clairsemée, quelques pâturages. La petite carte touristique qui nous a été donnée au camping de Corozal mentionne le Crooked Tree Wild Life Sanctuary au bord de la lagune du même nom. Nous décidons d'y faire halte. 5 kilomètres de piste sur une digue au milieu de la lagune nous conduit sur l'île ou se niche le village de Crooked Tree. Nous sommes accueillis au visitor center par un aimable ranger qui nous indique un terrain de camping au sud du village. C'est ainsi que nous nous installons au Bird's Eye View Lodge. Le sanctuaire est réputé pour les 300 espèces d'oiseaux qu'il abrite. Il paraît que des jabirus et des toucans logent ici. Nous ne les verrons pas, ils se font trop rares.</p> <p>Mais après le repas de mi-journée, nous empruntons le Limpkin trail qui longe la lagune avant de faire une boucle à l'intérieur du village. Notre promenade nous permet d'apercevoir un grand nombre d'oiseaux. Nous ne parviendrons pas à tous les photographier. Nous fixons tout de même sur la pellicule des hérons blancs et bleus, des aigrettes, des ibis, des poules d'eau grises et rousses, des canards, des foulques, quelques oiseaux inconnus rouges, d'autres jaunes. Nous ne parviendrons pas à immortaliser les martins pêcheurs et autres volatiles fugaces qui filent à toute allure de buissons en buissons. Nous avons fait une bonne moisson d'images lorsque nous rentrons au camping-car.</p> <p>XXXXXX</p>
Belize	Bélize	27/01/2011	<p>Nous parcourons rapidement les miles qui nous séparent du Community Baboon Sanctuary de Bermudian Landing. Pour 10\$ bz la nuit, nous nous installons sur le parking du visitor center. C'est là que nous voyons arriver Fred et Emy, les deux belges rencontrés à Chetumal. Nous nous retrouvons avec plaisir. Nous avons commandé un tour guidé à pied de 3/4 d'heure pour aller voir les singes hurleurs que les bélizois appellent des baboons. Il est interdit de se promener seuls sur les sentiers. Il faut bien faire vivre la communauté de femmes qui gère le centre.</p> <p>Nous faisons le tour d'un petit bosquet derrière l'abribus planté dans le carrefour avec Fred, Emy et notre guide. Une famille de 6 singes vit là, dont 1 mâle adulte, 1 jeune, 2 femelles et deux petits. Quelques clichés dans la pénombre et nous voilà de retour, vite fait bien fait. Celà fait un peu cher les 7\$ bz par personne. Avant de réintégrer nos logis respectifs, nous décidons de partir explorer le village avec Fred et Emy dans l'espoir de prendre un chemin de traverse et d'en voir un peu plus. Mais nous sommes rapidement remis dans le droit chemin par un des guides du sanctuaire. On ne peut pas se balader tout seul.</p> <p>Nous finissons donc l'après midi dans le camping car de nos amis belges et discutons jusque dans la soirée. Nous nous couchons après le repas du soir. Nous avons commandé, pour demain 7h00, un tour de 2h00 en canoë sur la Belize river. Il faudra se lever tôt.</p> <p>XXXXXX</p>

Pays	District	Date	Récit
Belize	Bélize	28/01/2011	<p>Le réveil sonne à 6h00. Nous prenons le temps de petit-déjeuner avant de nous habiller à la hâte pour rejoindre Fred et Emy. Nous allons faire le tour ensemble. Un vieux pick-up emporte les deux canoes jusqu'à la rampe de mise à l'eau pendant que nous faisons le chemin à pied avec Robert. Noir de peau, le cheveu grisonnant et le sourire édenté, Robert est un personnage haut en couleurs. Hâbleur et expensif, il interpèle tous les quidams que nous croisons. Il nous accompagne, en massacrant de sa voix éraillée, de vieux tubes rock américains des années 60. Néanmoins, c'est un bon guide qui connaît son environnement sur le bout des doigts.</p> <p>Avant de rejoindre les canoes, il nous montre deux communautés de singes hurleurs que nous pouvons approcher. Il nous indique aussi les arbres appelés "cashew", sur lesquelles poussent les fameuses noix de cajou et nous fait goûter les fleurs d'une petite plante dont le nectar sucré ses suce comme chez nous les fleurs de trèfle. Puis, c'est le départ pour la balade sur la rivière. Nous sommes deux par canoe plus un guide qui pagaie à l'arrière au fil du courant. Promenade silencieuse, paisible. Peu d'animaux. Nous apercevons tout de même quelques singes hurleurs, un bébé crocodile de quelques centimètres de long, des hérons verts et bleus, des martins pêcheurs de toutes tailles, oranges et bleus, des vautours, d'autres oiseaux jaunes ou rouges. Quelques perroquets nous survolent de très haut. Le tout accompagné des chansons de Robert. Le vieux pick-up nous attend au terme de la promenade. Nous grimpons tous dans la benne pour retourner au sanctuaire. Nous faisons notre toilette avant d'aller dire au revoir à Fred et Emy.</p> <p>Nous avons repéré un concessionnaire Mitsubishi à Belize City et nous souhaitons nous y rendre pour tenter de trouver des courroies de rechange pour le moteur. Lorsque nous arrivons, il est déjà midi, l'heure de la pause repas. Les employés quittent les lieux. Nous en profitons pour manger sur place en attendant la réouverture. Finalement, nous pouvons acheter un ensemble complet de courroies, ce qui nous soulage parce que nous craignons de rester encore une fois en rade dans un coin perdu. Nous profitons de la plus grande ville du pays pour faire des courses à l'unique supermarché. Nous quittons Belize city par le cimetière. La route qui sort de la ville par le sud traverse le cimetière de part en part, au milieu des tombes. Un rond point, planté de tombes à même été aménagé. Heureusement que les morts ne sont pas trop dérangés par le passage des véhicules.</p> <p>Nous avons prévu de camper au Monkey Bay Sanctuary, près du village de la Democratia. C'est un lieu de séjour écologique ou vous êtes invités à laisser de nombreux excréments dans les toilettes. En effet, cette matière première généreuse permet de fabriquer le méthane nécessaire au fonctionnement des cuisinières avec lesquelles sera préparé votre repas du soir. Une énorme citerne permet de stocker les eaux de pluie récoltées pendant la saison humide. Le camping est rustique mais propre et l'endroit agréable.</p> <p>XXXXXX</p>
Belize	Bélize Stann Creek	29/01/2011	<p>Direction Hopkins, sur la côte atlantique. A la Democratia, nous prenons la route qui mène à Dangriga sans passer par Blemopan, la capitale du Belize. C'est la Coastal road. Elle n'a de route que le nom. C'est une piste roulante, ponctuée d'ornières. Les endroits les plus boueux ont été comblés par de gros cailloux. Ailleurs, le sol ressemble à de la tôle ondulée, nous secouant jusqu'à la moelle. Nous parcourons 60 kilomètres sur la terre rouge. La piste tranche d'immenses champs d'orangers. Des camions transportent dans leur benne des montagnes d'agrumes. Des lambeaux de forêt tropicale subsistent sur des collines déchirées d'où émergent de gros blocs de pierre. Nous traversons plusieurs ponts sur des poutrelles de bois.</p> <p>Finalement, nous débouchons sur la Hummingbird Highway (la route des colibris), qui rejoint Dangriga. Nous poussons plus au sud, jusqu'à Hopkins que nous atteignons par une mauvaise piste. Le village s'étire en longueur le long de la côte caraïbe. Kismet Inn nous attend au nord du village. L'hôtel de bois borde la plage. Il est bien agréable de se plonger dans un livre sur un transat, face à l'océan. Un petit tour sur internet et nous prenons notre repas du soir à la table d'hôtes en compagnie des autres occupants des lieux : 1 quidam, Rich, un américain qui vit à demeure ici et qui a pêché le poisson que nous dégustons, 1 couple de hollandais, 1 couple d'allemands et 4 chiens. Patricia et Robert, les propriétaires des lieux assurent le service.</p> <p>Nous passons une soirée agréable même si nous avons un peu de mal à comprendre l'anglais respectif de chacun des convives qui discutent avec l'accent de leur pays.</p> <p>XXXXXX</p>

Pays	District	Date	Récit
Belize	Stann Creek	30/01/2011	<p>Comme nous bénéficions d'internet, nous décidons de rester un jour de plus à Hopkins. Je vais pouvoir envoyer des fichiers pour la mise à jour de notre site internet. Après le petit déjeuner, nous partons visiter le petit village garifuna. Les habitants des villages garifuna de la côte sont tous les descendants d'anciens esclaves embarqués sur deux négriers espagnols au XVIIe siècle en provenance du Nigeria. Les deux bateaux ont fait naufrage au large de l'île Saint Vincent, libérant les prisonniers. Ceux ci se sont mêlés au peuple caraïbe avant de venir s'installer sur ces rivages.</p> <p>Ici, donc, comme dans une grande partie du Belize, la population est noire. Il semblerait que la consommation de petites herbes roulées dans du papier à cigarettes soit ici monnaie courante. Nous croisons des personnages dont la tension nerveuse est proche de zero sur l'échelle de Richter. Sous les maisons sur pilotis, les familles et les chiens profitent de l'ombre. C'est dimanche. Les hommes se réunissent sous les arbres pour discuter. Les fumées exhalent des odeurs de poissons grillés. Des enfants jouent sur la plage au pied des cocotiers ou s'amuseent avec des chariots de bois de fortune. Tout est au ralenti. La chaleur nous oblige à rentrer au Kismet Inn.</p> <p>C'est un plaisir de prendre un bain dans l'eau lisse et claire comme une piscine. De gros coquillages en forme de conque se traînent au fond de l'eau sur leur pied circulaire. Des petits poissons frétilent de partout. Nous profitons de la brise marine sur la plage lorsque nous voyons arriver Fred et Emy. Nous leur avons indiqué par internet que l'endroit était agréable. A midi, nous nous connectons sur internet pour pouvoir joindre notre famille en France. Mais il fait une chaleur accablante dans le camping-car et après le repas de mi-journée, nous retournons sur la plage, à l'ombre des cocotiers et compagnie de nos amis belges.</p> <p>Le soir venu, nous nous installons autour de la table d'hôte devant un morceau de requin, cuisiné par Patricia et Robert. C'est la première fois que nous goûtons de cet animal dont la chair ressemble d'avantage à du veau qu'à du poisson. Ainsi se termine notre paisible journée au bord de la mer caraïbe. Avec la chaleur, la nuit s'annonce difficile.</p> <p>XXXXXX</p>

Pays	District	Date	Récit
Belize	Stann Creek	31/01/2011	<p>Nous avons décidé de nous rendre au Cockscomb Basin Wildlife Sanctuary, situé à quelques kilomètres d'Hopkins. Nous quittons à nouveau Emy et Fred. Le Belize est un petit pays. Nous nous retrouverons peut-être. Nous rejoignons le petit village de Maya Center. C'est d'ici que part la piste de 11 kilomètres qui rejoint le sanctuaire. Le chemin est de qualité très médiocre mais la promenade à travers la jungle est agréable. Nous arrivons au visitor center, prenons nos tickets et nous installons sur un terrain herbeux qui tient lieu de camping.</p> <p>Le parc offre plusieurs sentiers de randonnée de 1 à 7 kilomètres. Certains, plus longs, nécessitent un guide pour aller par exemple en 4 jours au sommet du Victoria Peak, la seconde plus haute montagne du Belize à 1 120 mètres d'altitude ou au Outliner, à 585 mètres. Nous choisissons de prendre le chemin qui va au point de vue de Ben's Bluff en passant par la cascade, une promenade d'environ 2 heures aller-retour. Pour la première fois, nous avons vraiment l'impression d'être au coeur de la jungle. Mais le chemin jusqu'à la cascade est facile. Georges, qui marche devant, dérange deux pécaris qui se sauvent dans les fourrées.</p> <p>Nous atteignons la petite chute d'eau de 5 ou 6 mètres de haut qui tombe dans un petit bassin naturel. Plusieurs baigneurs sont déjà là. Je regrette de ne pas avoir emporté mon maillot de bain. Mais je fais tout de même trempette et de petits poissons viennent picorer la peau de mes jambes. Les promeneurs prévoyants peuvent se baigner sous l'eau de la cascade. Soudain, un beau papillon bleu, d'au moins 10 centimètres d'envergure s'élève qu dessus de l'eau. Quel beau spectacle !</p> <p>Après ce petit intermède rafraîchissant, nous reprenons notre balade en direction de Ben's Bluff. Le chemin s'élève graduellement au dessus de la jungle. Le sol devient sec et l'air de plus en plus chaud. Des pins éparses remplacent la végétation tropicale. Nous sommes en nage lorsque nous atteignons Ben's Bluff. l'endroit offre un point de vue sur le pic Victoria dont le sommet est malheureusement dans les nuages. Sur la droite, nous apercevons le massif de Cockscomb qui ressemble à une crête de coq.</p> <p>Nous rentrons au camping-car l'estomac dans les talons car nous n'avons pas pris de repas à midi. Nous mangeons donc à 16h00. Ce sera donc aussi notre repas du soir. Fatigués, nous nous couchons de bonne heure d'autant qu'a cause de la chaleur, Georges ressent un gros mal de tête.</p> <p>XXXXXX</p>

Pays	District	Date	Récit
Belize	Stann Creek Cayo	01/02/2011	<p>Au lever du jour, nous partons faire une petite balade sur le Wari loop, un petit chemin qui passe près de la South Stann Creek. Nous espérons surprendre quelques animaux dans la fraîcheur du matin. Nous faisons nos premiers pas entourés du chant des oiseaux. Lorsque nous atteignons la rivière, la pluie se met à tomber pour ne plus nous quitter. Heureusement, la densité du feuillage nous protège du plus gros de l'ondée. Mais la végétation exhubérante nous empêche de voir les oiseaux que nous entendons dans les buissons et la canopée. Nous avons toutefois le plaisir de photographier des hérons, perchés sur des branches au dessus d'un petit étang. Nous percevons aussi des oiseaux gros comme des dindons avec une huppe frisée sur la tête.</p> <p>De retour au camping-car, nous nous préparons avant de quitter le parc de Cockscorb Basin. Nous remontons au nord en direction de Belmopan, la capitale du pays. Nous empruntons la Hummingbird Highway pour nous arrêter au mile 29, en pleine jungle. A cet endroit précis, 5 mètres au delà de la borne et sur une longueur de 20 mètres, se fait sentir un phénomène physique particulier. Lorsqu'un véhicule est au point mort, il remonte la pente au lieu de la descendre. Pendant que nous constatons le phénomène, plusieurs voitures s'arrêtent pour le tester à leur tour. L'endroit est connu. Une photo immortalise l'endroit qui a première vue, ne présente rien d'extraordinaire. Nous poursuivons notre route en direction du nord. Nous croisons de nombreux camions chargés d'oranges qui apportent leur cargaison à l'unique coopérative de la région.</p> <p>Nous poursuivons notre chemin pour nous rendre au Herman's Cave and Blue Hole Park. Comme son nom l'indique, le parc abrite une grotte et un bassin d'eau douce que les mexicains appellent un Cenote. Une partie de la grotte de Herman se visite sans guide, avec une bonne lampe de poche. C'est assez impressionnant. Les amateurs de concrétions calcaires seraient sans doute déçus. Mais ceux qui aiment se donner un petit frisson de peur y trouvent leur compte. Mieux vaut avoir une lampe qui fonctionne bien, voir une lampe de rechange. Le cheminement s'enfonce doucement dans les ténèbres et bientôt, on n'aperçoit plus la lumière de l'entrée. Il faut se fier aux piquets munis de bandes réfléchissantes. Nous sommes suffisamment impressionnés pour faire demi tour avant la fin de la promenade souterraine : nous n'avons pas trop confiance en notre unique lampe portative.</p> <p>Nous reprenons la voiture pour nous rendre dans la deuxième partie du parc, au cenote du Blue Hole. L'endroit est ravissant et invite à la baignade. Un trou circulaire dans la roche contient une eau d'un bleu azur. Encore une fois, je ne résiste pas au plaisir de faire trempette au milieu des poissons. la prochaine fois, c'est dit, je pense à apporter mon maillot de bain. De nombreux oiseaux fréquentent les abords du cenote. Ce qui donne à Georges l'occasion de faire quelques beaux clichés.</p> <p>Les heures s'écoulent rapidement et il nous faut prendre la direction de San Ignacio pour chercher un camping. Au passage nous faisons halte à Belmopan pour faire le plein de provision. L'unique supermarché de la capitale ressemble à une petite supérette de quartier. Nous arrivons tant bien que mal à remplir notre panier. Nous espérons faire halte au Cesar Place, un hôtel camping, mentionné dans les guides. malheureusement, l'établissement ne reçoit plus de campeurs. Nous devons reprendre la route malgré notre fatigue et pousser jusqu'à San Ignacio, à la frontière guatémeltèque. Heureusement, le camping de Inglewood existe toujours et nous pouvons nous y installer pour passer la nuit.</p> <p>XXXXXX</p>

Pays	District	Date	Récit
Belize	Cayo	02/02/2011	<p>Sur les indications du propriétaire du camping, nous trouvons Marta's laundry, dans le centre de San Ignacio où nous déposons notre linge. Nous le reprendrons demain. Pour l'instant, nous partons explorer le parc de Mountain Pine Ridge. Des excursions sont organisées depuis San Ignacio, mais elles sont hors de prix. Nous tentons donc notre chance avec notre propre véhicule à partir de Santa Elena.</p> <p>La piste qui rejoint l'entrée du parc traverse les petits villages de Cristo Rey et San Antonio au milieu des champs et des plantations de bananiers. Puis la route se hisse jusqu'à une forêt de pins clairsemés. Nous sommes à 400 mètres d'altitude. La terre rouge est semée d'ornières et de flaques d'eau boueuses mais nous arrivons cahin caha à la porte du parc. Nous nous inscrivons sur le registre d'entrée. Nous devons signaler que nous y passerons la nuit. Pas de frais pour pénétrer dans le site mais le préposé nous prie de faire un don pour permettre de soigner son "pauvre père malade". Nous ne savons pas trop si c'est du lard ou du cochon. Finalement, comme l'entrée n'est pas payante, nous déboursions 5\$ bz.</p> <p>Nous décidons d'aller visiter la cascade de 1 000 Foot. Ce qui nous occasionne 40 kilomètres de piste pour apercevoir de très loin une chute d'eau qui aurait pu être intéressante si nous avions pu l'approcher. Bref, cela ne valait vraiment pas le détour. Après le repas, nous retournons donc sur nos pas pour prendre la route qui mène au site archéologique de Caracol. Les cahots de la piste ne facilitent pas notre digestion. Nous faisons halte au site de Rio on Pools, un agréable lieu de baignade dans des bassins naturels alimentés par de petites chutes d'eau. Cette fois, j'ai pris mon maillot de bain et je profite au maximum de l'endroit pour me rafraîchir. Finalement, nous rejoignons le PC du parc à Douglas Silva / Augustine station où nous nous installons pour la nuit dans un immense camping rustique. L'endroit est joli et calme. Bien sûr, nous serons les seuls habitants des lieux.</p> <p>XXXXXX</p>
Belize	Cayo	03/02/2011	<p>La nuit a été vraiment tranquille à la station de Douglas Silva. Avant de quitter le parc, nous partons visiter les Rio Frio Caves. Nous n'irons pas aux ruines de Caracol. Nous en avons un peu assez des pistes et notre réserve de carburant commence à baisser. Nous risquons de nous trouver à sec avant notre retour dans des lieux plus civilisés.</p> <p>Nous aurions pu nous rendre à pied jusqu'au grottes. En effet, au bout de 20 minutes de marche sur la piste, un sentier permet de rejoindre le site en 50 minutes à travers le forêt. Mais nous avons pris la voiture. En chemin, nous croisons de nombreux minibus de tour-opérateurs qui reviennent des grottes. Les 2 militaires armés qui gardent l'entrée nous expliquent que le parcours des minibus est minuté. Ils arrivent tous entre 7h30 et 8h30 puis repartent en direction du site archéologique de Caracol qui ouvre à 9h30 et ferme à 14h00. Les militaires restent en faction jusqu'au départ des minibus. Notre arrivée inopinée les oblige à prolonger leur surveillance. Les visites individuelles sont extrêmement rares.</p> <p>Les grottes consistent en une immense cavité percée de part en part comme un tunnel et à l'intérieur de laquelle coule le rio Frio. Pas besoin de lampe de poche. La lumière qui passe par les deux extrémités permet de se diriger facilement dans la pénombre. De grandes stalactites tombes du plafond et le bas de la cavité est tapissé de bassin calcifiés desquels pendent quelques draperies de pierre. Nous nous sentons minuscules au sein de cette immense salle voûtée. La visite terminée nous faisons demi tour, escortés par le quad des militaires qui ferme la marche. Nous retournons à San Ignacio sous la pluie, par la piste qui rejoint Georgeville.</p> <p>De retour à la ville, nous passons chercher notre linge chez Marta's laundry et retournons au camping d'Inglewood. Nous pouvons profiter de la connexion wifi intermittente pour relever notre boîte aux lettres. Nous profitons aussi d'internet pour préparer notre séjour au Guatemala. Nous consultons le taux de change des monnaies béliziennes et guatémaltèques. Demain nous passons la frontière et nous échangerons nos dollars BZ contre des Quetzals.</p> <p>XXXXXX</p>

Pays	District	Date	Récit
Belize Guatemala	Cayo Petén	04/02/2011	<p>Nous quittons le Belize. Le poste frontière du Guatemala se situe à 18 kilomètres de San Ignacio. Première étape : sortir du Belize. Nous devons acquitter chacun une taxe de 30 \$ bz plus un taxe écologique de 7,5 \$ bz. Ensuite, nous devons rendre le permis de conduire provisoire accordé à l'entrée du pays. Une demi-heure plus tard, étape numéro deux : entrer au Guatemala. Nous nous présentons à la douane guatémaltèque. Passage obligé par la cabine de désinfection du véhicule (40Q). Nous nous rendons au bureau de l'immigration. Tout est informatisé, moderne et le personnel est souriant. Formalités pour nous : 20Q par personne. Formalités pour le véhicule : 50Q plus 5Q de taxe. Nous changeons nos derniers dollars béliziens en quetzals.</p> <p>Après 1 heure, nous passons la barrière douanière. Nous traversons le pont juste en face de la douane : 50Q. La municipalité de Melchor se sucre au passage. Nous profitons du village pour faire un retrait d'argent à la banque et faire le plein de carburant, moins cher de ce côté-ci de la frontière. Surprise, le carburant se vend au gallon et non au litre. Les stations sont équipées de pompes américaines étalonnées en gallons. Il va falloir encore utiliser la calculatrice pour savoir où nous en sommes de notre consommation de diesel.</p> <p>Nous avons prévu de nous arrêter au site archéologique de Yax-Ha, espérant pouvoir y passer la nuit. Après 11 kilomètres de piste, nous découvrons une petite merveille, avec un camping posé au bord d'une belle lagune. Nous prenons notre repas avant de partir explorer le site archéologique, perdu au milieu de la jungle. C'est un enchantement. Nous sommes absolument seuls sur le site, si l'on excepte la vingtaine de gardes qui surveillent on ne sait trop quoi. Si les édifices mayas sont intéressants, c'est surtout l'environnement naturel qui nous fascine. Ici, les singes hurleurs et les singes araignée sont innombrables. Ils passent de branche en branche au-dessus de nos têtes et le plus grand danger est de recevoir une de leurs déjections sur le crâne. Les mâles des singes hurleurs font un vacarme assourdissant. C'est très impressionnant.</p> <p>Du haut des temples, nous pouvons admirer le vol des perroquets et des mainates dont les cris déchire l'air. Du sommet de la plus haute pyramide, nous pouvons admirer l'étendue de la lagune. Dommage que le ciel soit gris. Nous aurions pu assister à un beau coucher de soleil. Nous prenons lentement le chemin du camping-car à la tombée de la nuit. C'est l'heure où les animaux nocturnes commencent à sortir. De loin, nous apercevons la silhouette d'un coati. Avant de nous enfoncer, nous jetons un dernier coup d'oeil sur les rives de la lagune. Il paraît qu'il y a ici de nombreux crocodiles. Malheureusement, ils ne sont pas au rendez-vous ce soir.</p> <p>XXXXXX</p>

--	--	--	--

France	Rhône Alpes	23/04/2009	
--------	-------------	------------	--